

quadrant. Et Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette veuve, pauvre, a plus donné qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son indigence." Pourtant la pauvre veuve avait donné fort peu, deux leptes : il faut, dit-on, environ onze " leptes " pour faire un *centin* et l'indigente n'avait pas même jeté dans le tronc la valeur d'un centin. Le Christ admire sa générosité, la fait remarquer à ses disciples, et ce trait, qu'ils nous ont transmis, sera toujours renouvelé dans l'Eglise ; les pauvres continueront à donner de leur indigence, et Dieu, dont la vue pénètre les replis de nos intentions, saura toujours remarquer et bénir leur générosité.

Les " Annales " commenceront dans leur prochain numéro la publication des dons qu'elles auront reçus. Ceux qui ont souscrit à une carte, sauront que nous avons reçu leur offre, lorsqu'ils verront le nom de celui ou de celle qui l'aura reçue, et qui nous en aura fait parvenir le premier montant.

Aujourd'hui les " Annales " se contentant d'ajouter à la liste de leur dernier numéro la somme de \$50.00, don généreux de M. Napoléon Giroux.

A Bethanie

" Comme Jésus était en chemin, avec ses disciples, il entra dans un village ; une femme nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe se préoccupait des soins nombreux du service ; Elle survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas ôtée." (Luc X, 38-42.)

Les quelques lignes que suggère aux " Annales " la lecture de cet épisode, sont comme un commentaire de tant de lettres édifiantes qui leur sont adressées. Ces lettres arrivent, ici, implorant de la Reine du Cap la grâce de renouveler la rencontre du Maître, et de reprendre, pour le continuer, après vingt siècles, l'entretien de Béthanie. Ces âmes